

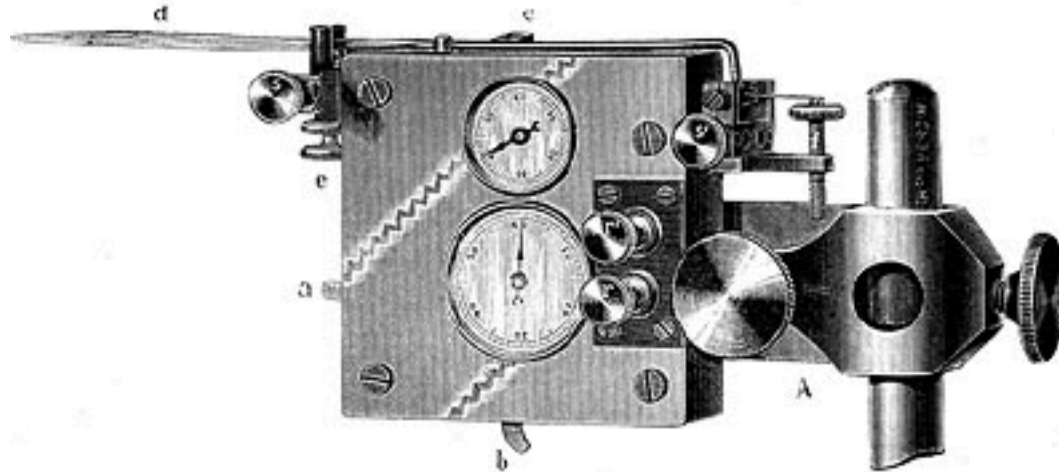


Fig. 13.

14. Chronographe. 170

L'application du mouvement de la montre de poche à l'enregistrement graphique du temps ayant donné dans le sphymographe chronométrique du docteur Jacquet des résultats satisfaisants, nous avons cherché à généraliser l'emploi de ce nouvel instrument de façon à ce que l'on pût l'adapter sans difficultés à un appareil enregistreur quelconque pour les observations de temps. Ainsi qu'il a déjà été fait pour le sphymographe du docteur Jacquet, nous avons donné le moyen de transmettre les mouvements du style *d* par une roue d'échappement à ancre. Le mouvement de cette roue est réglé par les vibrations du balancier. A chaque oscillation du balancier correspond un mouvement en avant de la roue d'échappement. Le balancier faisant exactement 360 oscillations à la minute ou 6 à la seconde, chaque nouvelle impulsion de la roue d'échappement sera séparée de la précédente par un intervalle de $\frac{1}{5}$ de seconde. En transmettant au moyen d'une roue dentée, fixée sur l'axe de la roue d'échappement d'un système de leviers droits, le mouvement de cette roue au style, nous avons obtenu l'enregistrement graphique du temps en fractions de $\frac{1}{5}$ de seconde. Une construction spéciale de la roue de transmission nous permet d'enregistrer à volonté les fractions de $\frac{1}{5}$ de seconde ou des secondes entières, il suffit pour cela de presser sur la poussette *c*. Pour rendre cet appareil le plus pratique possible, nous avons fait adapter sur l'une de ses faces deux cadrans sur lesquels se meuvent deux aiguilles marquant, l'une les secondes, l'autre les minutes. Cette disposition présente un double avantage : elle remplace en premier lieu la montre de poche dont on a si souvent besoin dans les recherches expérimentales et qui, posée sur une table d'expérience, y est constamment exposée à un accident. En outre, ces cadrans servent à contrôler le réglage du chronomètre. Il suffit